

encore, sur les carrefours de la forêt, par exemple. M. Dervillé faisait partie, depuis l'an dernier, de la Commission de la Bibliothèque.

M. l'abbé DANGU commence ses *Etudes sur Pierrefonds* par celle de la *Seigneurie*. Après une période romaine attestée par le voisinage du camp du mont Berny et de la grande chaussée Brunehaut, on relève, au v^e siècle, la construction du *palatium Casnum* et, au ix^e, le passage de Charles le Chauve et l'assemblée des grands en 878. La révolution de 922-923 amena l'érection de Pierrefonds en châtellenie.

Le premier seigneur en fut *Oger de Bérogne*, qui édifia un nouveau palais à la fin du x^e siècle et sut, en protégeant monastères et communautés d'habitants, acquérir rapidement une grande puissance. Son arrière-petit-fils, *Nivelon I^{er}*, fils de Nicolas, demeure redoutable au roi même ; en 1047, il figure à la réunion des notables, à Laon ; en 1060, à la consécration de la collégiale de Saint-Adrien de Béthisy. C'est lui qui fonda l'église et la collégiale Saint-Sulpice, où il fut inhumé ; il en nomma doyen, son frère, *Thibaut*, pour qui fut créée, aussi, la dignité héréditaire de pair de fief et de noblesse. Sous *Nivelon II*, qui épousa Advoye de Montmorency, l'église Saint-Mesme fut remise solennellement aux religieux de Marmoutier. A *Drogon I^{er}* l'on doit la première charte de commune, accordée en 1147 par Louis VII ; très puissant, il fonda Le Bourget, près Paris, et étendait son pouvoir sur 188 bourgs, villages, hameaux et manoirs, indépendamment des fiefs et sauvelements ecclésiastiques. Son fils agrandit encore son domaine. Avec *Agathe de Pierrefonds*, sœur de Nivelon III, qui épousa Conon, comte de Soissons, s'éteint la maison de Pierrefonds, qui avait fourni 4 évêques au siège de Soissons.

M. le baron de Bonnault signale une monnaie d'Agathe et Conon (xii^e-xiii^e siècle) comme ayant appartenu à M. du Lac, et dont on peut voir la reproduction au catalogue de la vente faite, par Feuardent, en juin 1910 (1).

Complétant la description qu'il nous avait donnée précédemment de la cachette de fondateur de la plaine des Sablons, M. Plessier, qui a le bonheur de posséder une riche collection préhistorique, nous fait connaître, en un appendice, les armes de bronze recueillies par lui dans les environs immédiats de Compiègne.

Trois épées « pistiliformes », dont la plus longue mesure jusqu'à 74 cm. 1/2, ont été retirées de la rivière, à Choisy, à La Croix-Saint-Ouen et à Jaux. De la cachette de Saint-Pierre-en-Chastres, qui a fourni déjà 400 objets préhistoriques, M. Plessier nous montre un fragment de poignard. Les deux lances à douilles, avec extrémités en bois (de droit fil) qui représentent ce qui reste des hampes, proviennent aussi du lit de l'Oise, après un dragage entre Jaux et Pont-Sainte-Maxence; la blessure cruciforme en était dangereuse et, si ces lances sont fréquentes en Angleterre, en France on n'en connaît encore que dix spécimens, dont trois picards.

Quant à la hache à talon, elle accuse nettement le type primitif, caractérisé par l'absence d'anneau latéral, et a été trouvée près du confluent, à Choisy-au-Bac. Enfin, notre érudit collègue fait passer sous nos yeux le dessin d'une bouterolle (ou extrémité de fourreau) et un objet de forme absolument

(1) Le Tome IV de notre *Bulletin* (p. 282-285), en contient la description et l'histoire par M. du Lac lui-même, en ses *Mélanges de Numismatique locale* (1878).
